

Matthieu 10 versets 1 à 15

<<<<O>>>>

Compassion >>>>> Répulsion..... ?

Notre texte nous entraîne dans la période où Jésus parcourait toutes les villes et villages de la Galilée. Il enseignait dans les synagogues - Il prêchait la bonne nouvelle du Royaume et guérissait toutes maladies et infirmités parmi le peuple.

Les foules étaient présentes et Jésus fut ému de compassion car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de berger. C'est alors que Jésus va envoyer les douze disciples en mission après avoir reçu de leur Maître : autorité, mais aussi schéma de conduite qui, pour ce qui me concerne, me paraît surprenant voire me déstabilise.... Oui frères et soeurs il m'arrive parfois de douter....

En effet comment comprendre la **Compassion** du Christ pour les foules présentes, compassion que l'on retrouve à chaque page des Évangiles et immédiatement ensuite, un ordre de marche type militaire prêt au combat après avoir reçus les injonctions dit le texte..... De quoi être mal à l'aise en les lisant...!

Toute la **Compassion** du Christ laisserait-elle la place à la **Répulsion.... ?**

Le pasteur Marcel Manoël bien connu pour avoir été l'un des précédents Présidents de la fédération protestante de France précise, je cite : " j'ai un peu de peine à lire ce récit d'envoi en mission parce qu'il remue dans mes pensées un petit bruit désagréable de - croisade- en cinq points ",

- * Il faut apporter au monde le bonheur, la justice et la paix !
- * Vous, vous êtes celles et ceux que le Seigneur a choisis pour cette mission
- * Voici le "staff" qui vous commandera
- * Vous disposez d'une grande puissance pour vaincre l'ennemi : allez-y !
- * Et ceux qui ne vous recevront pas en libérateur seront "massacrés !

Sans aller jusque là dans les termes, nous pouvons cependant nous poser cette question: est-ce que la mission de Jésus doit être une croisade ?

Au regard du temps long de l'histoire force est de constater que certaines périodes ont été traversées de "croisades" : Celles concernant la libération de Jérusalem par les croisés - Plus tard celles de la lutte du "Bien contre le Mal" en Irak - Actuellement les croisades de ces fundamentalistes dangereux qui signent la régression toujours possible de l'homme et son retour à des états d'immaturité inquiétants.... (thème abordé dans la prédication du 12 Octobre dernier ici même)

Lisant l'Évangile de Matthieu, faut-il accepter de nous confronter au texte lu, en le recevant dans sa radicalité exigeante au risque d'être taxé d'un manque de Foi précisera encore le pasteur Marcel Manoël.

Ou faut-il chercher derrière ces termes : " Ne partez pas sur le chemin des non-juifs... N'entrez pas dans une ville de Samaritains... Si l'on ne vous accueille pas..... secouez la poussière de vos pieds....Amen", Oui faut'il chercher une autre explication....?

Cette rigueur dans les injonctions ne serait-ce pas pour combattre les tentations possibles déjà constatées à cette époque comme : "en tirer un certain profit... au moins au bénéfice de son Église (voyez comme nous sommes efficaces...) et puis encore la tentation de " l'installation et du pouvoir" soit de gérer et de dominer, sorte de petit "gourou" de sa communauté oubliant finalement que la mission :

- Ce n'est pas se faire voir, c'est pour rencontrer l'autre
- Ce n'est pas pour gagner, c'est pour servir
- Ce n'est pas pour promouvoir nos idées, c'est pour annoncer l' Évangile de Jésus le Christ....

Ce qui frappe dans le texte lu, c'est avant tout la pitié de Jésus pour les foules et la mission des apôtres est organisée parce qu'il est ému, profondément ému par la détresse de ce peuple qui réclame du pain et de la justice et qui voudrait faire de lui un messie victorieux. La détresse des femmes et des hommes qui crieront pourtant un peu plus tard "crucifié".

Dans cette "pitié" de Jésus, il y a l'amour. Oui tout l'amour de Dieu qui a pitié même de ceux et celles qui le rejettent, un amour total, irraisonné qui fait que chaque fois que notre mission se transforme en croisade contre l'autre, **elle n'est plus la mission du Christ.**

Et puis il y a l'annonce principale de la bonne nouvelle du règne des cieux qui s'est approché.... Ce qui prouve bien que la mission chrétienne ne nous appartient pas. C'est Dieu lui-même qui s'approche, qui agit, qui se révèle, qui se donne. La mission c'est toujours un don à découvrir et des chemins nouveaux à parcourir, à l'écoute de la Parole et en dialogue avec les autres.

Dieu est avec sa création, celui que Jésus appelle Père. Il n'est pas le Dieu qu'invoquent les terroristes, ceux qui sèment la violence ni celui dont se réclame ceux qui veulent faire régner leur ordre par la force.

Nos Églises sont des lieux appelés à être des lieux de fraternité et de réconciliation. Ce n'est pas facile dans notre espace urbain menaçant où l'on s'enferme pour se fermer à l'autre.

La réconciliation n'est jamais comme "un fleuve tranquille " mais c'est une attention de tous les moments aux tensions de la vie... un combat sans cesse à reprendre pour rapprocher et trouver des compromis, déjouer les méfiances et renouer les liens rompus.

Le Royaume qui s'approche, ce n'est pas un esclavage subi qui méprise et exclut, ni cette quête de la pleine réalisation de soi-même que notre société de consommation fait miroiter. La vie que Jésus nous révèle, c'est la relation où je reconnais l'autre et où je suis accepté par lui, parfois au travers de crise et de conflit dans l'engagement avec ce que cela signifie de durée, de constance, de construction et de re construction.

Le Royaume c'est aussi un avenir marqué par l'espérance. Cet avenir que nous ne connaissons pas, que nous ne pouvons décrire mais auquel nous n'avons pas peur car devant Dieu, il est ouvert à toutes et à tous....

Voulons-nous en franchir la porte ouverte que personne ne peut refermer si ce n'est Dieu le Père..... Oui, cette porte est également ouverte pour les non-Juifs, les Samaritains et les indignes que nous pouvons être parfois....

C'est pourquoi il vaut la peine d'espérer, de construire sans cesse pour demain en sachant prendre le temps de la patience, le temps des étapes et même parfois accepter le temps des échecs.

Alors Frères et Soeurs :

Parce que Dieu est celui que Jésus appelle Père,

Parce que Dieu n'est pas le Dieu qu'invoquent les terroristes qui sèment haine et violence, ni celui de ceux qui veulent faire régner leurs ordres par la force,

Parce que Jésus nous appelle à une mission de sagesse, bienveillance et respect de l'autre. Cela n'est possible que dans **la compassion et non la rigueur des propos et des actes de violence,**

Parce ce que Dieu aime la personne sans condition. Il va à la recherche de chacun par amour,

Parce que par Jésus le Christ, les Évangiles valorisent chaque personne et chaque journée à vivre comme des réalités précieuses - Tout simplement un appel à s'intéresser à ce monde où nous sommes, reconnaître tout ce qu'il y a de bon et participer à le rendre meilleur.

Nous sommes appelés dans nos Églises et au delà de nos Temples à être des lieux d'espérance pour vivre debout, pour lever les yeux et regarder loin,

POUR OSER, oui OSER LE BONHEUR.

Amen.

Merci au Pasteur Marcel Manoël pour cette riche méditation (sur cet écrit de Matthieu) qui m'a beaucoup apporté. Merci aussi pour les éléments du texte que je me suis permis d'utiliser pour notre culte d'aujourd'hui.

Pierre Repentin.